

EDDY (Edelrid)

Prix : env. 79 €

Poids vérifié : 364 g

Diamètre d'utilisation : 9 à 11 mm

Corde à simple.



Présentation :

Lorsque vous prenez l'Eddy en main, ce qui s'impose d'emblée c'est son **poids conséquent**, c'est un appareil massif mais il est vrai que la **qualité** est au rendez-vous. En fait, l'Eddy est à l'escalade ce que les voitures allemandes sont à l'industrie automobile, c'est lourd mais fiable et de qualité.

L'ouverture de l'appareil s'effectue en appuyant fermement sur le bouton central, ce qui n'est d'ailleurs pas sans poser quelques problèmes pour les enfants; car une fois le bouton enfoncé et maintenu, il vous faudra pousser le flasque pour voir enfin apparaître les entrailles de la «bête». C'est là que l'on se rend compte du soin apporté à la **finition** et à la qualité d'ensemble.



Appareil ouvert.



Ouverture de l'appareil.

L'installation de la corde est facilité par l'espace de dégagement conséquent qui se trouve autour de la came mobile. Et ce, quel que soit le diamètre de la corde, car le **gros point fort** du Eddy c'est la **large plage d'utilisation de cordes, du 9 au 11 mm**, difficile de proposer plus vaste.

De fait, que vous soyez un grimpeur habitué des salles obscures et résinées avec leurs cordes le plus souvent proche d'un câble de téléphérique ou un nanogradiste utilisant la dernière corde en 9 mm à la mode, et bien votre Eddy répondra présent car, comme nous le verrons plus tard, la fluidité de cet appareil est remarquable, sous certaines conditions.



Installation de la corde.

Une fois l'appareil refermé et le « clic » garantissant le verrouillage du flasque entendu, il

suffit de... mettre le mousqueton dans le trou suffisamment vaste pour que le dit mousqueton puisse tourner sans entrave.

Utilisation :

Après vous avez le choix dans la façon de placer l'appareil :

1 – Sorties de corde vers le haut, pour ceux qui aiment la galère, les frottements, les manipulations hasardeuses.



Sorties de corde vers le haut.

2 – Sorties de corde vers le bas (vers l'avant sur la photo) pour ceux qui aiment **l'aisance, la fluidité et les manipulations « naturelles »**.

Sans exagérations outrancières, on a l'impression d'avoir à faire à deux appareils différents selon l' installation, nous avons une petite préférence, à vous de vous faire votre opinion mais vous ne pourrez pas dire qu'on ne vous avait pas prévenu...



Sorties de corde vers le bas.

A l'usage, l'Eddy finit par quasiment faire oublier son poids, mais il reste tout de même à « l'apprivoiser » puisque c'est l'appareil qui demande certainement le plus gros **apprentissage**, il faut s'habituer à manipuler la came pivotante.

En effet, contrairement aux autres appareils mécaniques, l'Eddy s'utilise essentiellement en « **bloquant** » le **pivotement de la came** avec le doigt quand il s'agit de donner du mou. Ce qui représente une des actions les moins évidentes à effectuer lors des premières utilisations.

La surface d'appui sur la came n'est pas immense et il faut viser juste pour ne pas se retrouver paniqué en essayant de tirer le mou, corde bloquée, avec votre compagnon hurlant de désespoir devant cette dégaine décidément trop loin...

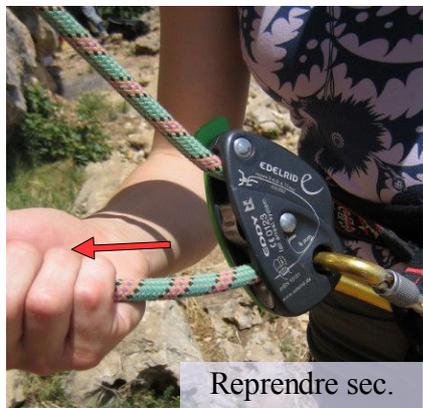
Evidemment, on s'habitue à tout et après quelques manoeuvres (ou sorties, c'est selon votre dextérité) le geste devient plus naturel ou a priori moins stressant.



Blocage de la came pour donner du mou.



Il est important de noter que **la came, une fois en position bloquée, reste en place tant qu'aucune intervention manuelle n'est effectuée**, soit en tirant sur le brin libre soit en poussant la came avec le doigt. C'est un peu déroutant au début mais présente l'avantage d'être très sécurit, cela peut également intéresser les personnes comme les BE qui installent des tyroliennes ou des ponts de singes car en effet, la tension de la corde ne peut plus varier à cause des passages successifs qui débloquent progressivement la came d'autres appareils mécaniques.



Reprendre sec.

Pour ravaler le mou ou reprendre sec, ça glisse au pays des merveilles, l'appareil ne présente que très peu de frottements **même avec des cordes vieillissantes**. Ce qui est très agréable et représente un « plus » non négligeable.

C'est très bien ! Vous êtes monté au relais de votre voie fétiche mais il va falloir penser à redescendre, au choix vous défaites votre noeud, et entamez une désescalade solo qui impressionnera à coup sûr les badauds de passage, ou vous sortez votre opinel et coupez la corde

pour effectuer un saut de l'ange avant d'atterrir dans le buisson d'en dessous, ou vous demandez à votre assureur de tirer sur la grosse poignée du Eddy. J'ai choisi la dernière solution, pour le test, cela me paraissait plus probant.

L'Eddy a ceci de singulier qu'il possède un « **double-stop** », en d'autres termes si l'assureur panique et tire davantage sur la poignée, la came vient rebloquer la corde. Il vous faudra alors repousser doucement la poignée pour déverrouiller l'appareil ou repousser la poignée à fond et reprendre la manip depuis le début.



Descente avec la poignée poussée.



Descente avec la poignée tirée.

Au niveau sécurité, il est difficile de faire mieux. Parlez-en aux grimpeurs à qui la mésaventure est arrivée avec un Gri-gri et un assureur stressé pendu à la poignée qui vous fait descendre à Mach 2, votre estomac accroché aux dents et vos yeux rivés sur ce sol qui ne cesse de se rapprocher tel la buse plongeant sur sa proie. Si

cela représente un avantage pour la sécurité, le dosage de la poignée pour trouver l'angle de descente idéal n'est pas toujours évident. Contrairement au **contrôle de la corde** qui, lui, **s'effectue facilement** pour ramener votre cher ami au sol dans les meilleurs dispositions possibles.

A noter: il se peut que, dans certains cas, la

Poignée restée « position came débloquée » lors de la descente. Rare mais cela arrive... Vigilance !



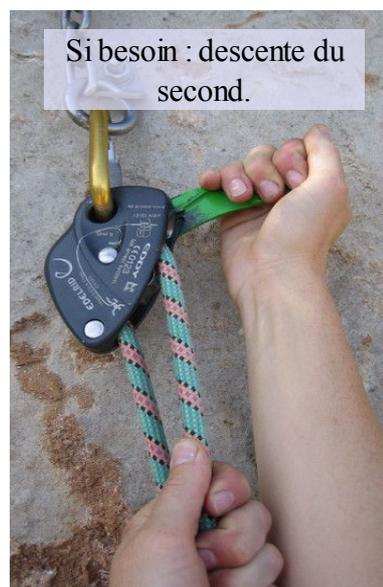
poignée reste en position « came débloquée » et présente un risque pour qui n'est pas très vigilant; gardez toujours le contrôle du brin libre de la corde, sinon bobo sol.

Le « **pompage** » de la corde pour remonter votre compagnon, tombé dans la voie mégadéversante du secteur, est **réellement aisé** du fait de la faible inertie de la came qui offre ainsi un déverrouillage-verrouillage de la corde très rapide. Ceci intéressera également les personnes qui effectuent des remontées sur cordes statiques tels que les équipiers d'autant plus que le risque de déblocage accidentel de la came (par appui d'un marteau, d'un perfo, d'un oiseau, c'est pour la rime!) est quasi nul. Considérez, en plus, la sécurité « double stop » de la poignée, et l'Eddy peut donc trouver une application intéressante pour nos chers créateurs de voies.



Côté grandes voies, vous pouvez vous permettre d'emmener une corde fine et de **descendre en rappel facilement** (sur un brin simple, bien évidemment) puisque le contrôle de la corde se fait facilement. L'assurage du second se déroule sans problème puisque qu'il n'y a aucun risque que le fonctionnement de la **came** ne soit perturbé par un contact sur le rocher, cette dernière étant **bien intégrée dans l'appareil**.

Comme tous les autobloquants, il est, par contre, difficile de dynamiser une chute de votre leader, installé au relais. De plus, **son poids** n'en fait pas le meilleur allié des périples au long court.



En Conclusion, l'Eddy est un appareil certes lourd et onéreux mais atteignant un niveau de sécurité élevé, ce qui induit forcément une manipulation un peu complexe (rédhibitoire pour certains enfants) à laquelle on finit bien évidemment par s'habituer. C'est un appareil à l'utilisation fluide quelque soit la corde (de 9 à 11 mm), très bien adapté à la moulinette, est qui trouvera donc facilement sa place dans les salles d'escalade, où son poids et son encombrement n'apparaîtront que secondaires et où sa sécurité fera des merveilles sans pour autant l'empêcher de faire des sorties en falaise si le coeur vous en dit...